



Manœuvres  
fribourgeoises et romaines:  
la fondation  
de la faculté de théologie



*Ceci pour Son Eminence le Cardinal Paracchi*

# Mémoire

*présenté*

à Sa Sainteté le Pape

Léon VIII

par le Gouvernement de l'État de

Tribourg

touchant la fondation d'une Université à Tribourg  
en Suisse

*En réponse à l'adresse  
que le Conseil d'État de Tribourg a fait  
éprouver aux papes Sixte-Quint, Urbain VIII, à  
l'occasion de son jubilé, en vertu de l'immortelle  
mémoire du cardinal Rampolla, secrétaire d'État  
de Sa Sainteté, à laquelle on a répondu par le présent.*

Nous ne pourrionsouter  
de la Bienveillance du Souverain Pontife pour  
une œuvre qui correspond si manifestement  
à l'esprit même de l'Eglise. Nous savons,  
en effet, que de tout temps la Papauté  
a été la protectrice des lettres et des sciences,  
l'instigatrice des hautes études. Les premières  
écoles sont nées à l'ombre des cathédrales  
et des monastères, des premières universités,  
comme celles de Bologne et de Paris, re-  
connaissent les Papes pour leurs fondateurs.

... de tout temps la Papauté a été  
la protectrice des lettres et des sciences ,  
l'instigatrice des hautes études.



sous le rapport de la force des études avec celui  
des meilleurs collèges des cantons réformés, il existe  
cependant une très grande lacune, qui est  
l'absence d'une Université, dans laquelle la  
jeunesse catholique pourra acquérir la  
science supérieure sans danger pour sa  
foi.

Il existe une très grande lacune, qui est une Université  
dans laquelle la jeunesse catholique pourra acquérir la science supérieure  
sans danger pour sa foi .

L'un des motifs que nous avons de compter sur le concours de la Jeunesse catholique. Des autres pays, c'est la situation spéciale de Fribourg, au point de vue des langues qui y sont parlées. Notre ville a ce privilège tout particulier que deux langues y sont usitées et enseignées simultanément depuis les bancs des écoles populaires jusqu'au Collège même, où l'on trouve un double gymnase parallèle, le gymnase français et le gymnase allemand.

Notre ville a ce privilège tout particulier que deux langues y sont usitées et enseignées simultanément depuis les bancs des écoles populaires jusqu'au Collège même.

premier.  
Nous n'avons pas be-  
soin d'insister sur les avantages qu'une  
Université ayant un caractère international  
offrira pour aider à l'union entre les catho-  
liques des différents pays; l'apaisement des  
haines de races et de nations sera facilité  
par les rapports noués dans l'intimité de  
la vie universitaire. Le Pontife glorieux -

Nous n'avons pas besoin d'insister sur les avantages  
qu'une Université ayant un caractère international offrira  
pour aider à l'union entre les catholiques des différents pays.

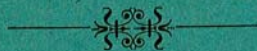


nos intentions à cet égard.  
Nous devons faire observer,  
en second lieu, que les dispositions de la  
Constitution fédérale sur les Ordres religieux  
et les couvents, ne nous permettraient pas  
de confier à un Ordre l'enseignement de  
toute l'Université ou de l'une de ses facultés;  
mais rien n'empêche que des religieux de  
divers Ordres soient appelés individuellement  
à occuper des chaires. Nous espérons que

Nous devons faire observer... que les dispositions de la Constitution fédérale sur les Ordres religieux et les couvents ne nous permettraient pas de confier à un Ordre l'enseignement de toute l'Université ou de l'une de ses facultés ; mais rien n'empêche que des religieux de divers Ordres soient appelés individuellement à occuper des chaires.

# L'UNIVERSITÉ

CATHOLIQUE



FRIBOURG

IMPRIMERIE CATHOLIQUE SUISSE

13, Grand'Rue, 13

—  
1887

*Mémoire*  
du P. Antoine Dechevrens SJ,  
commandité par Mgr Gaspard Mermillod



Tout autre, certainement, sera la conduite de l'Etat libéral. S'il dote l'Université, ce ne sera pas avec ses biens, à lui; que possède donc en propre cet être abstrait et tout de raison, qu'on appelle l'Etat? Il prendra pour cela l'impôt, c'est-à-dire l'argent des contribuables. C'est si facile! il suffit d'un oui, en Grand Conseil.

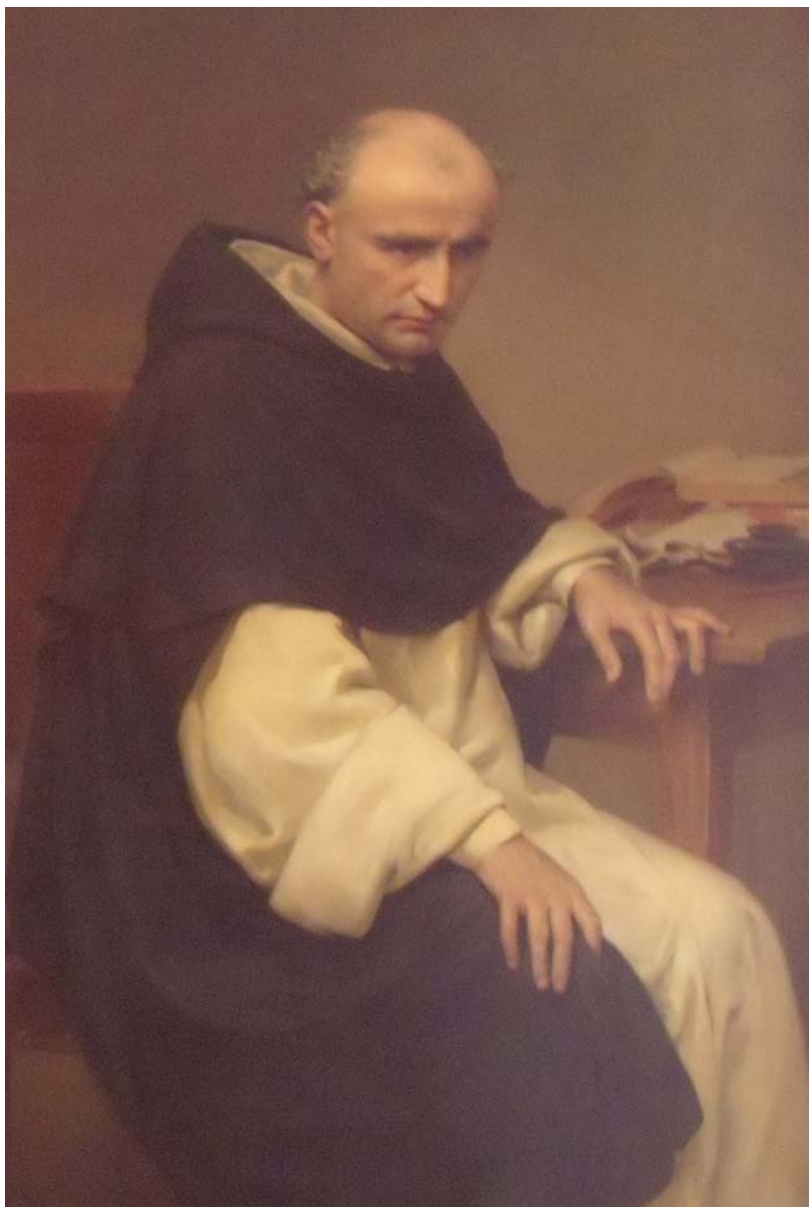
Il n'en prétendra pas moins que l'Université est à lui, qu'il l'a payée de ses deniers. Ce sera une Université d'Etat. L'Etat y sera le maître, il voudra tout contrôler, tout diriger, tout commander. Le règlement intérieur, l'administration financière, la distribution des cours, les programmes scolaires, la nomination des professeurs, etc..., tout relèvera de lui. Un seul homme, le préposé au département de l'Instruction publique, sera là tout puissant, parce qu'il représente l'Etat et qu'il en exerce les droits. Et cette domination toute puissante se fera-t-elle au moins bénir par les faveurs et les privilèges, octroyés au corps académique? La bureaucratie moderne n'a pas le cœur bien tendre à l'endroit de ses subordonnés: c'est un défaut qu'on ne lui connaît guère.

Convention entre le P. Larroca et Gaspar Decurtins,  
représentant le gouvernement du canton de Fribourg, 24 décembre 1889 :

Le Révérendissime Père Général s'oblige à désigner pour le 15 octobre 1890 les professeurs des 5 chaires suivantes, c'est-à-dire : de la dogmatique spéculative, de la dogmatique positive, de la morale, de l'exégèse et de l'histoire de l'Eglise (art.2)

Le Gouvernement du canton de Fribourg rétribue tous les professeurs par un traitement annuel de 2000 liras et prend à sa charge les frais de voyage de ces derniers jusqu'à Fribourg. En outre, le Gouvernement fribourgeois pourvoira au logement convenable des professeurs ainsi que des Frères chargés de leur service (art.3)

Le Révérendissime Père Général s'oblige encore à détacher trois pères de son Ordre en qualité de membres de la Faculté des lettres de l'Université. Ces pères commenceront leur enseignement à leur reprise des cours, après Pâques de l'année 1890 (art. 4).



Le P. Joachim Joseph Berthier,  
fondateur de la faculté  
de théologie  
(portrait de Reichlen)



1

VERZEICHNISS  
der  
Vorlesungen  
an der  
Universität Freiburg  
in der Schweiz  
*Wintersemester 1889/90.*

Freiburg  
Schweizerische katholische Buchdruckerei  
43, Reichenstrasse, 43  
1889



*Ud 2/1*

I. Theologische Facultät

wird zu Ostern 1890 eröffnet.

II. Juridische Facultät.

Hr. Prof. **Clerc** : Droit civil, 5 h. ; au séminaire : Exercices pratiques, 2 h.

Hr. Prof. **F. Rensing** : Pandekten, 5 St. ; im juridischen Seminar : Erklärung ausgewählter Pandektenstellen, 2 St.

Hr. Prof. **Gottsfrey** : Institutes, 4 h. ; au séminaire : Exercices pratiques, 1 h.

Hr. Prof. Dr. **A. Fervers** : Gemeines deutsches Strafrecht, eventuell : Strafrecht, Allgemeiner Theil, 5 St. ; im Seminar : Praktische Uebungen auf dem Gebiete des Strafrechts, 2 St.

Hr. Prof. **Perrier** : Procédure civile, 2 h. ; au séminaire : Exercices pratiques, 1 h.

Hr. Prof. Dr. **P. Fietta** : Code civil français, 5 h. ; au séminaire : Exercices pratiques, 2 h.

Premier programme des cours de l'Université



Le grand hôtel de Fribourg, vers 1870



Vente.

— Du 28 Novembre 1890. —

— passée par M<sup>rs</sup> —

Pythou Georges-Maurice feu Oly-  
-guste, Conseiller d'Etat à Fribourg;  
Wuilleret Charles-Marie, fils de  
Louis-Antoine, préfet à Fribourg;  
Hugroir Léon-Albert feu Louis-  
Alphonse, rentier à Fribourg.

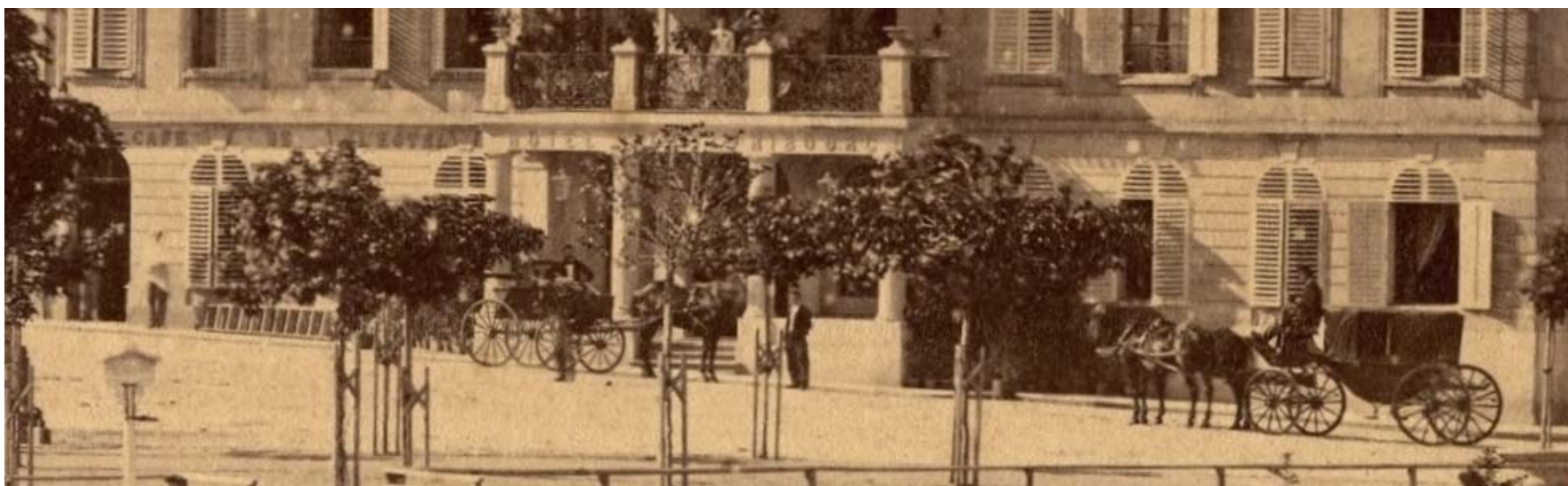
— à la Vite —

Société anonyme de Saint-  
Pie V, à Fribourg. —

Prix frs 300,000.

« En outre, le Gouvernement fribourgeois pourvoira au logement convenable des professeurs ainsi que des Frères chargés de leur service... »





C'est fini, bien fini. Au lieu des omnibus, des voitures,  
des portiers galonnés, des sommeliers en frac, des marmitons en blanc,  
des soubrettes en bonnet de dentelles qui enrichissaient le quartier,  
nous avons un convict, avec une chapelle...

*Le Confédéré, 22 octobre 1890*



Promenade des professeurs  
à la Maigrage - 1895

.... et trois ou quatre pères en habits blancs.

*Le Confédéré*, 22 octobre 1890





Les premiers étudiants en théologie, 1890

Pauvre Fribourg ! Il y a bien là 20 à 30 jeunes gens, visage rasé,  
lunettes sur le nez, regards baissés et hypocrites et c'est tout.  
Ca nous arrive avec le baluchon tout fait,  
pas un sou pour nos magasins et nos artisans.

*Le Confédéré, 22 octobre 1890*





Louis Ruchonnet, président de la Confédération au P. Berthier :  
« Ni prier, ni noviciat! »

Choisissez !

Marmier!

Python !

...

Questions ouvrières,  
hôtels et étrangers

Convict et dominicains,  
cafards et hypocrites

Industrie et progrès

Eteignoir et ténèbres

*Le Confédéré, 26 octobre 1890*

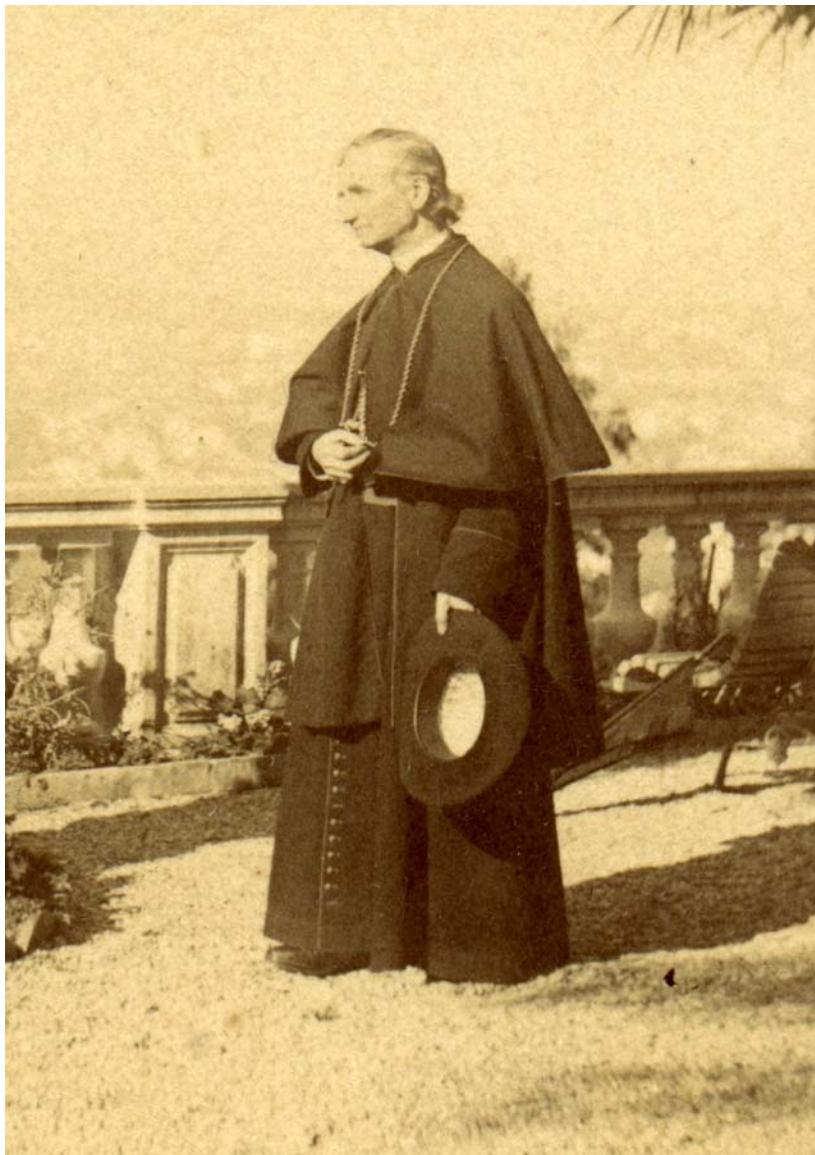
Le parti radical, par contre, a voulu marcher à l'assaut du régime conservateur aux cris : A bas les curés ! A bas les paysans ! Et il a mis en œuvre ses instincts antireligieux en criblant de pierres le Séminaire de l'Université catholique.

Mais nos populations se sont levées pour venir défendre leur gouvernement et, avec lui, leurs traditions religieuses et politiques. Nos populations ont constaté que le parti radical d'aujourd'hui est bien le même que celui de 1848.

Déclaration du député Philipona

*La Liberté*, 28 novembre 1890





Mgr Gaspard Mermillod:  
adversaire de l'université et  
de sa faculté de théologie ?

*Note*  
*sur le projet d'une Université catholique*  
*à Fribourg en Suisse*  
*et sur*  
*l'érection d'une Faculté de Théologie*  
*adressée à la Sacrée Congrégation des Études*  
*par*  
*Monsieur Gaspard Mermillod,*  
*Evêque de Lausanne et de Genève.*

*Rome, 15 Mars,*  
*1886.*

---

N'y aurait il pas possibilité,  
pour commencer sans bruit  
notre projet d'Université,  
d'obtenir que l'école de Théologie,  
qui existe déjà à Fribourg,  
soit érigée par Bref ou par esprit  
en Faculté de Théologie?



(Copie)

10 mai 1890

## Mémoire

sur la nécessité de maintenir l'enseignement  
théologique du Séminaire de Fribourg  
entre les mains du Clergé séculier.

À Sa Grandeur Monseigneur Gaspard Mermillod,  
Evêque de Lausanne et de Genève.

Monseigneur,

La nouvelle Université de Fribourg répondra  
pleinement, nous l'espérons, aux vœux des catholiques  
de la Suisse et de l'étranger. Cependant il eût été  
vivement à désirer qu'elle pût être organisée d'une  
manière indépendante de l'Etat. En particulier,  
il nous eût été très agréable de voir la nouvelle  
Faculté de théologie érigée, comme on l'avait  
annoncé officiellement devant la première Assemblée  
de notre Canton, et par l'entente de l'épiscopat  
suisse et par la haute Autorité du Saint-Siège,  
sans aucune ingérence du pouvoir civil.

Cependant, la sagesse de Notre très saint  
Père le Pape Léon XIII, ayant jugé opportun  
de régler cette question avec le Haut Gouvernement  
de Fribourg nous saluons avec joie l'arrivée

M. Gremaud, professeur d'histoire ecclésiastique  
au Séminaire et professeur d'histoire à l'Université  
de Fribourg.

Mémoire des professeurs du séminaire  
pour le maintien de l'école de théologie - mai 1890



Gaspard Mermillod (créé cardinal le 23 juin 1890) :  
*promoveatur ut amoveatur ?*

Tels sont les faits de jadis et d'aujourd'hui.  
Il semble donc qu'il serait temps d'en finir  
une bonne fois avec certain byzantinisme  
étroit et hargneux, qui ne mène à rien et  
nuît à tout; et d'unir toutes les forces pour  
tendre franchement et généreusement, sous  
la protection et avec le bénéfice du droit  
commun, à la réalisation d'une œuvre qui  
est ou doit être celle de tous.

*La Liberté*, 10 septembre 1890



Tels sont les faits de jadis...

... quels sont les faits d'aujourd'hui ?

...facti sumus parvuli in medio vestrum...

I Thes. 2, 7

Plus de la moitié des enseignant-e-s et presque la moitié des étudiant-e-s de la Faculté de théologie viennent de l'étranger. L'esprit d'un catholicisme ouvert au monde caractérise la vie de la Faculté ainsi que de toute l'université et ceci donne à Fribourg, comme lieu d'études, une réputation et une reconnaissance internationales.